

927552/14511

EXPOSITION UNIVERSELLE

CHATEAU DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (S-ET-O.)

DE 1878

Le 11 janvier 1878

Exposition des Sciences Anthropologiques

Cher Collègue et Ami,

J'ai reçu hier votre numéro double
des Matériaux et ne suis point content.
J'ai deux reproches à vous faire.

Le premier, le plus important, concerne
notre Exposition. Cette Exposition
est incontestablement pour nous et pour
nos chères études un fait capital.
C'est le couronnement de notre édifice.
Les conséquences pour l'avenir et le
développement de nos sciences doivent
être immenses. Tout marche à merveille,
le succès est assuré. Je dois même ajouter
que personnellement pour vos démarches
et votre correspondance vous avez
eu une bonne et large part à
l'œuvre. Pourtant les Matériaux,
qui dans l'avenir de tout devraient
être l'organe officiel de l'Exposition

en parlant d'écrits. Il y a une toute
petite note honteuse, à la fin du
Paroïenle, en caractères plus ^{menus} fins
et plus serrés que tout le reste.
Faites donc pour le premier
numéro au article de-à-tà,
commençant le Paroïenle. Le
sujet en vaut bien la peine, et
tous vos lecteurs vous en remercieront
guai. Vous pouvez citer ce que
M. Kuanté dit de vous dans
son Rapport officiel, en complétant
les documents. Les Matérialistes ne
venant pas pour cette question
vitale rester en arrière des
journaux politiques, qui tous ont
donné une place importante au
Rapport Kuanté!

Le second reproche m'est personnel.
Dans la question du chronométrisme de
Beahourt, question sur laquelle nous
sommes d'accord au fond, vous
faites à M. Kevallier, la partie

si belle qu'il n'y eût que pour lui,
 vous donner son article in-extenso
 en tête de numéro, c'est-à-dire en
 place d'honneur. Quant à la réponse
 elle est reléguée au bout dans un
 compte-rendu, sans même avoir un
 titre spécial, et c'est le premier
 article du compte-rendu qui n'en
 a pas. Cela serait encore mieux
 mais en note vous insérer une
 insinuation mensongère et malveillante
 de M. Kerviler, contre laquelle je
 vous demande formellement l'insertion
 d'une réponse.

M. Kerviler veut faire croire
 que j'ai abusé de la courtoisie
 qu'il a eu avec M. Dehennin. C'est
 faux, complètement faux. Je n'ai
 même pas eu une seule accusation.

M. Kerviler prétend que j'ai mis
 dans ces allusions de Dehennin,
 c'est encore faux. J'ai étudié avec
 soin ces allusions.

Quant au le fait que j'écris
 ou est toujours s'élucubrante.

Votre amour de l'équité et de la
 justice nous rendra nos adversaires
 au dévouement de vos bons amis.
 Il faut toujours être impartial, mais
 s'être réellement. Ce n'est pas ce qui
 a eu lieu dans le cas présent.

L'événement des faits est prouvé,
 et est établi devant - je dirai en
 place d'honneur.

La réponse au plus tôt la discussion
 a été marquée dans un tout
 complet d'éléments de bon.

Fait une note, que Basile ne
 dévouerait pas, vient à propos d'une
 discussion scientifique, et les deux des
 insinuations calomnieuses. C'est trop,
 vous avez démenti ces accusations de
 l'hostilité. En cette affaire Kervin
 veut jouer le rôle de la Lice du
 bon Lufontaine, si vous n'y avez
 garde il vous dira bientôt comme
 Cartier: La mission est à nous, car
 ce n'est pas vous que j'accuse, je connais
 et j'approuve tous vos sentiments de
 délicatesse et de bonne amitié. Amitié
 bien partagée de mon côté (G. de Montille)